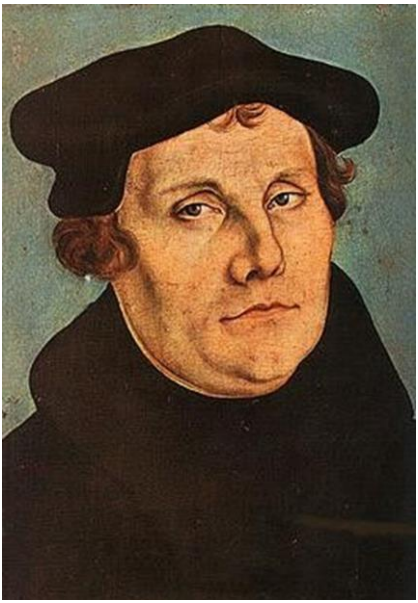
Le Protestantisme à Bruges

Origine, croissance, déclin et renaissance

Rédigé par le pasteur Jannica de Prenter
traduit du néerlandais par Dany Constant

Livret d'information Eglises Ouvertes
Eglise Protestante Bruges



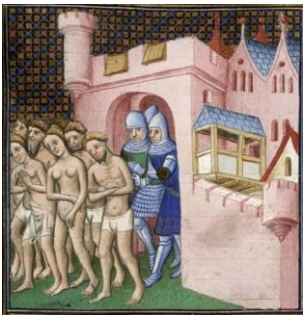
Martin Luther

Le 31 octobre 1517, à la veille de la Toussaint, Martin Luther écrit une lettre à Albert de Brandenburg, l'archevêque de Maagdenburg et Mainz. A sa lettre il ajoute 95 thèses contre la pratique des indulgences. Ces thèses avaient été affichées à la porte de l'église du château de Wittenberg. A la fin du Moyen-Age les universités prospéraient. Afficher des thèses était d'usage et invitait à la discussion. Luther n'avait pas l'intention de rompre avec l'église. Il voulait une discussion critique concernant l'emploi des indulgences.

A la fin du Moyen-Age l'usage des indulgences devenait un système d'expiation. C'est la période durant laquelle l'Europe subissait le fléau de la peste. La théologie baigne alors dans les ténèbres: le péché, l'enfer et le purgatoire en forment le centre. En obtenant une indulgence, on parviendrait peut- être à raccourcir le temps à passer au purgatoire. Les indulgences se gagnaient grâce à la prière, de bonnes actions ou en payant. A la fin du Moyen-Age l'abus d'indulgences était en pleine croissance. Au 11ième siècle l'indulgence totale avait été instaurée pour encourager les croisades en Espagne, la Reconquista. La chute de Constantinople en 1453 signifie la fin de l'empire romain oriental. Le pape Léon IX veut rendre à Rome sa grandeur et décide que les indulgences peuvent être utilisées afin de financer la construction de la basilique Saint-Pierre. Luther, dans sa lettre, s'oppose aussi à une autre forme d'abus. L'achat d'indulgences, pour le cas où on aurait péché, devenait coutume. L' indulgence était de plus en plus dissocée de la confession. A priori Luther ne voyait pas le système d'indulgences comme étant réellement faux. Mais il plaida pour un lien entre les indulgences d'une part et le repentir et la pénitence d'autre part.

Luther était un moine Augustin. Il n'aspirait pas à une scission de l' Eglise, mais voulait voir une réforme au sein de l'église catholique de l'époque.

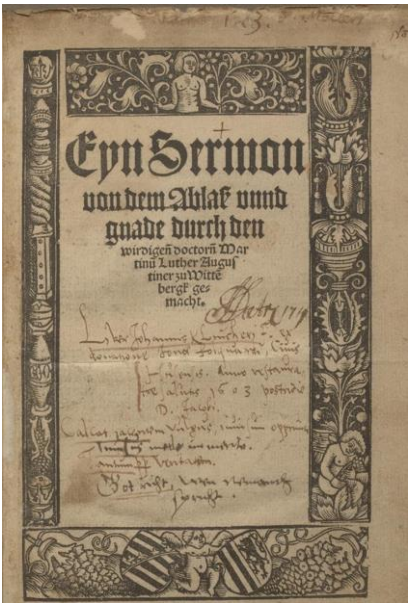
Les mouvements pré-réformistes: Catharisme, Jan Huss & Geert Groote



Luther n'était pas le premier théologien à plaider pour une réforme au sein de l'Eglise. Quelques décennies avant lui, l' Europe vit naître des mouvements pré-réformistes, qui plaidaient pour une vie de pureté en de simplicité. En voici quelques exemples: **le Catharisme** était un mouvement laïc français, qui prônait une vie de pureté, de candeur et de pauvreté. Les Cathares entrèrent en conflit avec les autorités à Rome, à cause de leur lecture dualiste de la Bible. Les Cathares allaient connaître de graves persécutions. Les croisades Albigeois (1209 - 1229) mirent fin au Catharisme. Un autre personnage important était **Jan Huss**. Sa critique sur la papauté avait ses racines dans le schisme occidental de 1378, avec la confrontation entre le pape d'Avignon et celui de Rome. Selon Jan Huss les papes revendiquaient trop le pouvoir politique. En plus il doutait de la validité des sacrements administrés par des prêtres vivants dans le péché. Jan Huss fut condamné par le Concile de Konstanz (1414 - 1418). Tout comme les Cathares, les Hussites furent persécutés. Un troisième mouvement pré-réformiste important était "**la Dévotion moderne".** A Deventer, **Geert Groote** (1340 - 1384) fonda des couvents laïcs. Dans ce nouvel ordre abbatial, la piété, la spiritualité, le travail et l'humilité prenaient une place centrale. Ce mouvement lui aussi entra en conflit avec Rome parce qu'il n'y avait ni serment de chasteté ni serment de pauvreté.

"L'évêque est installé non pas pour se moquer des pauvres, mais comme leur soigneur, comme intendant des biens des pauvres et non pas comme dépensier".

Geert Groote



Piliers du Protestantisme

Les 95 thèses concernant l'indulgence allaient connaître une rapide diffusion grâce à l'invention de l'imprimerie. Peu après le 31 octobre 1517, les moines Augustins d'Anvers et Gand sont déjà au courant des propos de Luther. Ce dernier n'a jamais écrit de grands manuels. Son œuvre était réactionnaire et a été conservée en essais, sermons et tracts. Dans son sermon intitulé "indulgence et grâce" (1518) Luther forme la base du protestantisme en formulant les trois piliers principaux de la foi protestante :

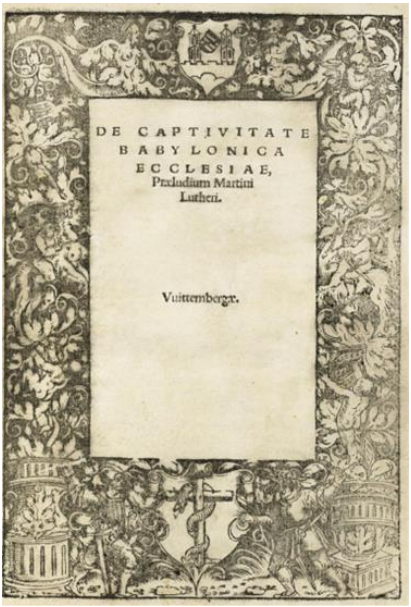
- ***Sola Gratia*** (seule la grâce): l'homme ne peut pas aspirer à la grâce de Dieu en faisant de bonnes actions. C'est Dieu qui délivre l'homme par sa grâce inconditionnelle.
- ***Sola Scriptura*** (seules les Ecritures): La Bible est l'unique référence concernant la grâce de Dieu.
- ***Sola Fide*** (seule la foi): Dieu n'exige pas d'offrandes. Il nous demande de croire avec tout notre cœur et tout notre esprit: “car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle” (Jean 3: 16).

Dans une phase plus récente les idées de Luther furent développées d'avantage par Melanchton, Jean Calvin et Ulrich Zwingli dans une théologie systématique.

Panneaux en bois, pupitre et Statenbijbel

Dans la "Keerske" presque tous les théologiens importants de la Réforme sont à retrouver sur des panneaux en bois dans la cage d'escalier. La chapelle est sobrement aménagée et respire l'atmosphère de la "Sola Scriptura". Sur le pupitre néo-gothique avec l'aigle se trouve une Bible néerlandaise dite Statenbijbel imprimée en 1727. Dès le début de la Réforme, les réformateurs insistaient sur le fait que tout le monde était appelé à comprendre et à expliquer la Bible. Luther ne se basait pas sur la Vulgata latine, mais sur les textes originaux en hébreu, araméen et grecque.

Ensemble avec Melanchton et autres adjoints, Luther travaille à une traduction en "hoch Deutsch" précoce. En 1534 la première Bible Luthérienne était un fait. Les Pays-Bas n'allaient pas longtemps demeurés en reste. Le synode de Dordrecht (1618 - 1619) appelait à rédiger une traduction néerlandaise des textes originaux hébreux et grecques. En 1619 les Etats - Généraux donnèrent leur autorisation pour ce projet. C'est pourquoi cette Bible porte le titre de “Statenbijbel” (Bible d' Etat).



Une autre vision sur les sacrements

Avec les écritures de Luther se développe aussi une autre vision sur les sacrements. Dans sa "*De Captavitate Babylonica*" (1520) Luther étudie les Saintes Ecritures et en déduit que les données bibliques concernant la plupart des sacrements sont clairsemées. Des sept sacrements de l'église catholique, Luther ne retient que le baptême et la Sainte Céne. La théologie réformatrice voit l'eucharistie d'une façon différente. Les Protestants ne parlent pas d'eucharistie mais de "la Cène". La doctrine de la transsubstantiation -l'idée que le pain et le vin deviennent, au sens propre, le corps et le sang du Christ- est réfutée. Les Protestants voient le repas du Seigneur comme une commémoration symbolique. La Cène est un signe qui indique la réalité de la grâce divine. De même que la Cène est aussi un repas de réconciliation dans laquelle la rémission des péchés occupe une place importante.

Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit: " Ceci est mon corps pour vous. Faites ceci en mémoire de moi". De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit: "Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang. Faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez" (1 Cor.11: 24-25).

Chaire et croix
Chaque dimanche le/ la pasteur(e) explique les textes bibliques du haut de cette chaire. Comme le pupitre, la chaire est en style néo-gothique. La chaire symbolise le fait que le pasteur est un enseignant de la Parole de Dieu. On dit souvent que la chaire est un renvoi vers le Sermon sur la montagne d'où Jésus parla au peuple. Dans cette chapelle il n'y a pas de statues. Ce-là concerne le second commandement du décalogue: “Tu ne dois pas te faire d'image sculptée” (Ex. 20 :4). Les Protestants cherchent Dieu de façon directe dans la Parole. Pas besoin de l'intervention de saints ou d’icônes. La croix derrière la table de la Cène est sans corps, ce n’est pas la mort de Jésus qui est centrale, mais sa résurrection. Le pupitre en bois ainsi que la chaire sont originaires de l' ancienne église anglaise dans la Ezelstraat (l'actuelle Salle Reylandt). l'Aigle sur le pupitre est un symbole biblique et fait référence à la fidélité de Dieu (Deut 32: 11-12).

Une autre vision sur les fonctions dans l'église

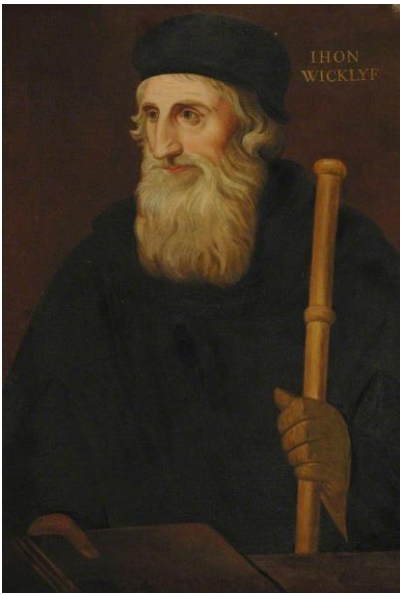
Le protestantisme a également une autre vision concernant les fonctions au sein de l'église. Une des idées théologiques les plus importantes de Luther est le sacerdoce général des fidèles: l'idée que non seulement les prêtres, mais aussi les laïcs sont appelés à une vie "sainte". Dans la tradition réformatique il y a trois ministères: celles de pasteur, diacre et ancien. Les pasteurs, diacres et anciens sont choisis par les membres de l'église; ils ne sont pas nommés "d'en haut" par un évêque. Dans la plupart des églises protestantes il y a égalité entre l'homme et la femme. Quoique les représentants de la Réforme étaient surtout des hommes, il y avait aussi une voix féminine. Deux personnages féminins importants étaient **Argula von Grumbach** (1490 - 1554) et **Katharina Zell** (1497 - 1562).

Argula von Grumbach écrivit plusieurs lettres à Luther. Elle fit de même à l'université de Ingolstadt, parce-que Seehorfer -un autre représentant de la Réforme- avait été banni. Dans cette lettre elle mentionne aussi l’image féminin de Dieu. Argula écrit sept autres lettres qui ont été réimprimées plus de 300.000 fois. Typique pour la Réforme est le refus de la vie monacale. La sainteté n'était plus recherchée dans la vie monacale, mais dans la vie civile. Les pasteurs étaient souvent des hommes mariés. C'est surtout au début de la Réforme que les Protestants furent gravement persécutés. Souvent les épouses des prédicateurs étaient harcelées parce que le mariage d'un prêtre était encore tabou. Une de ces femmes était Katharina

Zell. En 1523 elle épousa le pasteur Martinus Zell. Elle subit alors maintes insultes et mépris. Elle fut exécutée par l'Eglise ensemble avec son mari. Elle défendit son mariage dans une lettre. Dans cette même lettre elle plaida pour une place pour les femmes au sein de l'Eglise. "Paul dit "faites taire les femmes". Je riposte: je sais aussi que Paul dit dans Galates 3: "En le Christ il n'y a ni homme ni femme" et dans Joël, Dieu dit: "Je répendrai mon esprit sur toute sorte de chair, et, à coup sûr, vos fils et vos filles prophétiseront".

La table de la Cène et les fonts baptismaux

Au milieu du centre liturgique se trouve la table de la Cène. Chaque mois la Communauté protestante célèbre le repas du Seigneur. Dans la "Keerske" nous avons une “Cène ouverte” : quiconque est baptisé dans une autre église est bienvenu pour célébrer avec nous. A côté de la table de la Cène se trouvent les fonts baptismaux. La table de la Cène et le tableau des hymnes ont été conçus par des membres de l'église protestante. Les fonts baptismaux proviennent de l'ancienne église anglaise. La table de la Cène, les fonts baptismaux et la chaire sont placés symboliquement. La parole de Dieu, qui prend la place la plus centrale, est flanqué des deux sacrements : le baptême et la célébration de la Cène.



La naissance du Protestantisme à Bruges

Bien avant la Réforme, une nouvelle bouffée d'air souffle à Bruges. En 1485 Adrian de But, un moine de l'abbaye cistercienne "Ten Duinen" écrit dans ses chroniques, que quatre disciples du théologien **John Wycliff** avaient été décapités le 5 juillet 1485. Wycliff était -tout comme Jan Huss- un précurseur du mouvement réformatoire. Il avait une opinion critique à l'égard de l'autorité du pape et de la richesse des couvents. Wycliff fait partie d'un des premiers théologiens à avoir traduit la Vulgata latine en anglais. Il fut condamné par les papes Grégoire IX et Urbain VI. Adrian de But mentionne aussi un groupe de Hussites qui était fortement influencé par John Wycliff. Grâce à l'invention de l'imprimerie, les 95 thèses de Luther se dispersaient très rapidement dans les Pays-Bas. Au primtemps de 1518, les écrits de Luther s'impriment déjà à Anvers.

Luthériens, Baptistes et Réformés

En 1520 les écrits de Luther sont diffusés par les bourgeois de Bruges. L'un deux était **Hector van Dommele**. Sous sa direction, une communauté Luthérienne vitale prend forme. Vu que van Dommele persiste à défendre les écrits de Luther, il terminera sa vie sur le bûcher le 12 octobre 1527. Celà n'empêche pas la communauté Luthérienne de grandir, entre autres grâce à l'impression, en 1547, de centaines d'exemplaires de l'oeuvre de Luther par **Erasmus van der Eecke**. A part Hector van Dommele, il y avait aussi **Jacobus Sprenger, Antheunis Vander Cloet, Wouter Basse et Ghysbrecht Gheeraerts** qui étaient des personnages importants. Ils faisaient partie des premiers martyrs protestants et furent brûlés ou décapités.

En 1530 il y avait aussi une église baptiste à Bruges. Les Baptistes ou Mennonites (du fondateur Menno Simons) parviennent à acquérir une grande popularité chez la classe ouvrière. Les Baptistes sont sévèrement persécutés. Entre 1521 et 1587, 70 personnes sont exécutées. Parmi elles, 47 Mennonites; quatorze d'entre eux étaient des femmes.

Dans le courant de la deuxième partie du 16ième siècle, le Calvinisme prend racine à Bruges. Une église réformée se développe s'adressant surtout à la classe moyenne, les commerçants, les marchands et les négociants en textile. La croissance de la communauté réformée est fortement influencée par des réfugiés anglais, qui arrivent au Pays-Bas au moment où Marie Tudor prend le pouvoir en 1553. Cette communauté avait la chance d'avoir des prédicateurs bien instruits. Un des fondateurs de la communauté réformée était **Karel de Koninck**, un ex-prêtre de l'ordre du Carmel, qui avait fuit l'Angleterre. Trois autres prédicateurs importants arrivèrent à Bruges en 1552: **Pierre le Roux, Philibert de la Haye et Jan sheer Lambrecht**. Le Roux et de la Haye prêchaient en français et Lambrecht en flamand. Ils furent tous les trois exécutés en 1553. Peu de temps après, le sort frappa aussi Karel de Koninck, qui allait périr sur le bûcher en 1557. Et pourtant l'église réformée grandissait et comptait en 1563 260 membres. Quelques années plus tard, en 1567, la ville de Bruges comptait 3000 Calvinistes.

Liste des prédicateurs
Dans la salle polyvalente (au premier étage) se trouve une liste avec les noms de tous les prédicateurs de l'église Luthérienne, Baptiste et Réformée. Nombre d'entre eux ont été décapités ou brûlés. Quelques-uns furent même enterrés vivants.

La période de L'Iconoclasme

A cause de l'influence croissante de l'Humanisme, la municipalité de Bruges n'était pas tentée de collaborer avec l'inquisition. La relation entre la municipalité et l'inquisition devint si hostile, que les exécutions furent arrêtées entre le 11 décembre 1562 et le 11 mars 1566. La situation change, quand à la date du 10 août 1566 l'iconoclasme se déclenche à Steenvoorde. Dans le "Westhoek" les villes comme Poperinge, Ieper et Diksmuide avaient fort à souffrir de la foule déchaînée des iconoclastes.

Bon nombre d'églises et de monastères furent saccagés. Bruges resta épargnée des saccages grâce au magistrat de la "Brugse Vrije" qui avait installé des patrouilles armées dans les clochers des églises et qui avait distribué des armes aux habitants. Dix mois après l'iconoclasme, le **duc d'Alva** faisait son entrée dans les Pays-Bas. Le 5 septembre 1567 il installa son redoutable "Conseil des troubles", suite à quoi l'inquisition avait à nouveau beau jeu à Bruges. De nombreux Brugeois étaient une fois de plus les victimes de la persécution.

La période de la république Calviniste

Une nouvelle phase importante est la période de la république Calviniste. Le 18 octobre 1576 est conclue la "Pacification de Gand", grâce au travail diplomatique de Willem van Oranje. Les partis combattants tombèrent d'accord pour se soutenir et s'aider mutuellement afin de chasser les troupes espagnoles mutinant et de permettre aux exilés de rentrer tranquillement chez eux. Sur le plan religieux un arrangement provisoire vit le jour: les territoires gueux en Holland et Zélande restaient réformés. Dans les autres régions les Catholiques gardaient leur monopole, mais les Protestants ne seraient plus exécutés.

Le problème de la religion continuait pourtant à créer pas mal d'agitation. A peine un an plus tard, le 28 octobre 1577, la ville de Gand connut une révolte et la république Calviniste fut installée sous la direction de **Jan van Hembyze** et **François van Ryhove.** En quelques jours ces deux dirigeants avaient en mains une bonne partie du comté de Flandre. Le 19 mars 1578, van Ryhove et sa bande se postent devant les portes de Bruges et la "Brugse Vrije" est à son tour transformée en république Calviniste. La république brugeoise était bien plus tolérante que sa soeur

gantoise. La magistrature autorisait la réouverture des églises paroissiales pour le culte catholique. La chapelle Saint-Jean et les églises abbatiales des Carmélites et des Augustins furent attribuées aux Réformés. La magistrature brugeoise devint pourtant de plus en plus radicale, influencée par les succès des troupes espagnoles et des mécontents. Le 1er. février 1580 Bruges adhérait à "l' Union d'Utrecht". A partir de ce moment le Protestantisme était considéré comme la seule religion légitime. Les droits catholiques furent systématiquement annulés. L'église Sainte-Walburge, ainsi que l'église Saint-Jacques, l'église Saint-Sauveur, l'église Saint-Gilles, l'église Notre Dame et le couvent des Dominicains furent pris en usage par les Réformés néerlandophones. La communauté francophone s'installa dans la cathédrale Saint-Donatien.

Les églises sous la croix

La période de la république Calviniste vient à sa fin, quand Bruges est conquise par **Alexandre Farnèse,** le **duc de Parme** en 1584. Contrairement à la ville de Gand, Bruges ne fut pas assaillie. **Charles de Croy,** le **prince de Chimay**, qui avait été choisi comme gouverneur, transmit la ville à Farnèse. En mars 1584 Charles de Croy parvient, avec l'aide du duc de Parme, à nommer une nouvelle municipalité qui jure fidélité au roi d'Espagne. Les Protestants avaient le choix: soit de se convertir au Catholicisme, soit de quitter la ville. Une grande part des Protestants prend la fuite vers le Nord. Entretemps la vie catholique reprend son cours. Pour le Protestantisme flamand commence la période des "*églises sous la croix*". Le vie quotidienne protestante devient clandestine et connait un régime de répression sévère. Entre 1587 et 1815 il n'y plus de signe de vie protestante à Bruges.

La croix des Huguenots

Un symbole important du Protestantisme en ce temps-là est la croix des Huguenots français. Elle a quatre points en forme de flèches. La croix symbolise non seulement la mort du Christ, mais aussi la résurrection. Qui regarde attentivement peut voir huit petites balles au bord de la croix. Ces balles réfèrent aux béatitudes dans le Sermon sur la montagne. Entre les bras de la croix on voit des pétales de lys.

Dans la plupart des croix des Huguenots, on remarque trois pétales entre chaque bras. Ces douze pétales symbolisent les douze apôtres. Sous la croix se trouve une colombe: le symbole du Saint-Esprit. Dans notre chapelle vous trouverez la croix des Huguenots accrochée au mur à côté de la porte en verre. Le logo des églises protestantes unies de Belgique est basé sur la croix de Huguenots.

Une nouvelle ère

Un nouvel élan protestant commence en 1814 avec la "Paix de Paris" qui unit les Pays-Bas du Nord et du Sud sous le règne de **Willem I** et qui rend aux Protestants leurs droits religieux. Entre 1817 et 1830 naît une nouvelle communauté protestante quand, dans l'ancienne église des Thérèsiennes dans la Ezelstraat, s'érige une église de garnison pour les soldats de Willem I. A partir de ce moment, le prédicateur de la garnison, le pasteur Altena prend son poste et la communauté est officiellement reconnue le 22 janvier 1817.

Arrivent les années tumultueuses de la révolution Belge. Altena et d'autres nombreux protestants prennent la fuite vers la Zélande, étant souvent accusés de collaboration avec les "Hollandais". La constitution de Belge acceptée le 7 février 1831 par le Congrès National, signifie un nouvel élan pour le Protestantisme Belge. L'article 14 de la constitution stipule la liberté du culte et de sa profession publique, ainsi que la liberté d'expression. En 1839 naît "l'Union des églises protestantes-évangéliques de Belgique" et le culte protestant est reconnu à côté du culte catholique. Dans les années qui suivent, un nombre d'églises protestantes se sont joint à cette union. A Bruges, ce fait se produit en 1853, au moment où le colporteur biblique Stillemans arrive en ville. Jusque-là les Protestants brugeois faisaient partie du classis de la Zélande ou de l'église baptiste d'Aardenburg. Grâce au travail de Stillemans, ils étaient dorénavant membres de la ligue des églises protestantes-évangéliques de Belgique. En 1886 un nouvel édifice fut acquis. Pendant plus de 98 ans, les Protestants auront leur culte religieux dans la maison de la Witte Leertouwersstraat 47. Le 2 mai 1953 l'église protestante de Bruges est officiellement reconnue par les autorités.

Dans les années '70 d'autres traditions protestantes se joignent à la Ligue des églises protestantes-évangéliques. Ainsi notre église pris sa forme actuelle: l'Eglise Protestante Unie de Belgique.

Le vitrail
Dans la salle polyvalente est accroché un vitrail sur lequel est représenté la Cène. L'œuvre a été ramenée de l'ancien bâtiment et a été élaborée par un ancien membre de l'église. Le vitrail est présenté dans un cadre illuminé.

't Keerske: une chapelle historique

Après de grands travaux de restauration en 1983, les communautés protestantes et anglicanes de Bruges obtiennent un nouveau bâtiment pour leur culte et aménagent fin 1984 dans 't Keerske. 't Keerske, aussi appelée chapelle Saint-Pierre, un des plus anciens édifices religieux de Bruges. La chapelle fut fondée en 1080 par Robert le Frison, le comte de Flandre. L'église était composée d'une chapelle dédiée à Saint-Pierre, d'où son nom. La chapelle souterraine ou crypte était dédiée à Sainte-Cathérine. La chapelle Saint-Pierre était flanquée de deux plus petites chapelles dédiées à Sainte-Barbe et Saint-Martin. La chapelle supérieure et la crypte étaient au Moyen-Age utilisées par divers métiers. La corporation du tir à l' arbalète Saint-Georges a, pendant plus de deux siècles, fait usage de la chapelle pour ses offices religieux. En 1380 la chapelle fut embellie. En 1389, à peine neuf ans plus tard, la chapelle fut partiellement détruite par un incendie. Elle fut reconstruite grâce au soutien financier de la municipalité. Au 15ième siècle, la corporation Saint-Georges déménageait vers l'actuelle Sint-Jorisstraat. Après les restaurations, la confrérie des chandeliers allait utiliser la chapelle Saint-Pierre de 1590 à 1713. Les chandeliers embellissaient la chapelle avec des écussons. C'est pourquoi cette chapelle porte aussi le nom de " 't Keerske" (la petit chandelle). Après la révolution française, la chapelle Saint-Pierre connait un déclin et est employée à de multiples usages. Elle faisait, en autres, fonction d'auberge, de salle de dance et de dépot.

Orgue
Les chants en chœur sont un élément important du culte protestant. Chaque dimanche résonnent les psaumes et les cantiques accompagnés de l'orgue. L'orgue à deux claviers a été acheté le siècle dernier chez le très célèbre constructeur d'orgues Loncke en Flandre occidentale.

Le Protestantisme aujourd'hui

Aujourd'hui l'église protestante de Bruges est une communauté diverse. Nos membres ont des passés différents: il y a des Luthériens, mais aussi des Réformés, et en plus des membres ayant un passé évangélique ou catholique. Nous éprouvons celà en général comme une bénédiction, mais de temps en temps comme un défi. L'histoire du Protestantisme est agitée. Catholiques et Protestants se sentaient souvent ennemis. Aujourd'hui nous nous efforçons à jeter des ponts. Nous tenons à notre tradition protestante, mais voulons plus que jamais être une communauté ouverte et hospitalière. Nous aspirons à des relations amicales avec d'autres communautés brugeoises et, dans la mesure du possible, nous travaillons ensemble. Nous sommes en effet tous frères et soeurs formant ensemble le corps du Christ. Jésus a prié: "afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en union avec moi et moi je suis en union avec toi pour qu'eux aussi soient en union avec nous." (Jean 17:21)

Veillée de paix pour l'Ukraine à l'église orthodoxe le 9 mars 2022